

HISTORIC TOUR 9 ET 10 SEPTEMBRE



L'Historic Tour permet d'admirer de belles bagarres entre voitures de légende. PHOTO HUGUES WALLEY

La course plaisir

57^e GRAND PRIX DE NOGARO

Depuis 2004, Blandine Bannes Wait court les circuits avec sa Formule Ford Kent. Rencontre

À 8 ans, elle voulait devenir pilote de Formule 1 à cause d'un « Mickey Magazine » où la vie de Jean-Pierre Beltoise, héros automobile de l'époque, était retracée en bande dessinée. « Ma mère m'a dit : "ce n'est pas un métier" », se souvient Blandine Bannes Wait. Qui à cela ne tiennait, la jeune Lyonnaise d'origine devient des années plus tard la première femme diplômée d'un B15 moteur à combustion interne à Saumur et devient copilote en rallye sans même avoir le permis de conduire, mais aussi en autocross ou le Trophée Andros en 2CV...

Aujourd'hui, la licenciée du club de Nogaro, 57 ans, est experte automobile à Saint-Jean-d'Estissac (Dordogne), spécialisée en véhicules de collection et de compétition. Et elle va de circuit en circuit sur l'Historic Tour en Formule Ford Kent, des voitures abordables à moins de 10 000 euros pour de la vraie course automobile au budget imbattable.

Les mains dans le cambrous

C'est son fils Fabien qui lui a fait découvrir ce milieu « sympa et pas prise de tête », où « ce n'est pas la voiture qui fait la différence mais le pilote ». Sa première expérience à Nogaro ? Une sortie de route au dernier tour pour éviter une voiture alors qu'elle trouvait avant-dernière... Mais depuis, cette membre du Club Formule Ford Kent est plutôt du genre à finir ses courses sans casse.

Après sa Renault 85 « très jolies mais piégeuse », elle a opté en 2009 pour le constructeur français Rondeau, avec un modèle de 1985 aussi, « hyper stable et performant ». L'année aussi de son meilleur souvenir sur le circuit

« Damon Hill

a ratissé le parking... »

CAROLINE DIVIÈS La directrice du

Nogaropôle, qui promet des Coupes de Pâques passionnantes, aime la course et les pilotes. Elle se souvient notamment que le champion anglais avait labouré l'un des parkings du circuit

THIERRY VALTRAT
t.valtrat@sudouest.fr

« **Sud Ouest** » Une 50^e édition des Coupes de Pâques, c'est un événement important ?

Caroline Diviès Oui, ça fait, d'ailleurs que nous avons besoin de redorer notre blason. La dernière édition a été catastrophique à tous les niveaux. Le championnat de France GT était mort. Mais il y a une nouvelle impulsion avec Stéphane Ratel. Le 50^e anniversaire va marquer le renouveau du championnat de France en ouverture de la saison et le retour de la Formule 4. Les Coupes de Pâques 2017 devraient être une très belle édition. Qui plus est, nous sommes le 15 avril, plutôt que le 15 mars, comme c'est parfois le cas...

L'étrier de l'année dernière fut-il difficile à vivre ?

Le promoteur (Oreca) avait effectué un choix qui n'a pas été payant en voulant faire courir des prototypes avec des GT et organiser des courses d'une heure et demie. Mettre des voitures en piste pendant autant de temps, cela n'était absolument pas jouable.

Cette fois, vous avez deux courses d'une heure, c'est le bon format ?

Oui. Les spectateurs à Nogaro n'aiment pas les courses d'endurance. Au bout d'un moment, ils s'y perdent, c'est insipide. Ils préfèrent le sprint. Pour nous, c'est un super-format, on reste dans le schéma de courses rythmées. Pour remplir les grilles de départ du GT, il faut un format light, pour que les pilotes ne partent pas à l'hinterland, ce que Stéphane Ratel a bien compris.

Vous avez un beau plateau, les meilleurs pilotes français : est-ce que cela va plaire au public ?

Je pense. Car l'on va retrouver tous les cadors, tous les pilotes que nos spectateurs aiment, avec David Hallyday en vedette. On a besoin de vedettes, les spectateurs sont demandeurs. On a eu Sébastien Loeb, Fabien Barthez. Hallyday est très apprécié.

Vous retrouvez la monoplace, c'est une bonne chose...

Oui, c'est superbe. En France, il ne reste plus de championnat de monoplace. Les tests de la F4 (l'Autosport Academy) ont été extrêmement prometteurs. Cela va donner un spectacle magnifique, car ce

« **Le 50^e anniversaire va marquer le renouveau du championnat de France GT et le retour de la Formule 4** »

championnat fait courir les meilleurs pilotes de kart. C'est un beau renouveau.

Vous qui avez grandi avec Nogaro, quel pilote vous a fait rêver ?

Il y en a eu pas mal, et surtout Ayrtton Senna. Quelques jours avant ce fatidique F¹ m'ai, il était venu tourner à Nogaro.. J'ai de bons souvenirs de Nelson Piquet et Jean Alesi aussi. Mais j'ai beaucoup aimé Damon Hill, qui est souvent venu ici.

Une année, avec la Williams, il avait freiné dans la ligne droite des



Élue à la Fédération, Caroline Diviès défend la cause des grands circuits. ARCHIVES MICHEL AMANT

nouveaux stands pour laisser passer une canne et ses canotons ! C'est une image que je garde bien en tête. Et quand il courait en F3000, il avait labouré, avec un quad, un parking que nous venions de regraveler. Quand le coupable a été désigné, je lui ai donné un râteau. Il a soigneusement ratissé le parking ! J'ai gardé de bons contacts avec lui !

Quel est votre meilleur souvenir des Coupes de Pâques ?

C'est 1994. Nous avions organisé les essais privés de la F1 huit jours avant. Beaucoup de gens étaient venus. Cela a rejilli sur les Coupes de Pâques qui se sont déroulées devant 48 000 spectateurs. Le pire fut 1998 : il est tombé des trombes d'eau, avec de la grêle. À Pâques, on essuie toujours un peu les plâtres, que ce soit au niveau de la météo ou des plateaux, qui ne sont pas prêts. Mercedes et BMW annoncent des voitures qui n'arriveront qu'en milieu de saison. L'avantage, c'est que lorsqu'arrive un nouveau plateau, tout le monde regarde. C'est comme la F1. Tout le

NOGARO

NOGARO

CIRCUIT AUTOMOBILE, AÉRODROME, VELORAIL

ENTREPRISES DE POINTE, AÉRONAUTIQUE, NOGAROPÔLE...

www.nogaro-armagnac.fr

ville active et à pleine vitesse !

Bienvenue dans le Gers, À NOGARO

17-18 juin 2017
accueil de
la Route du Sud